

Le renouveau du Dieu conte

Un article sur le renouveau du conte dans Le Monde de l'éducation, quelle bonne surprise ! Après une lecture très attentive, quel goût amer pourtant...

Voilà le conte momifié, fossilisé, restreint à l'usage d'une élite qui s'érige en maîtres à penser.

Non ! On n'entre pas dans le conte comme on entre en religion. Le conte n'est pas une secte ni un dieu du troisième millénaire et ne mérite pas tout le jargon mystique et *new age* dont il est affublé - « se mettre au service du conte », « révéler aux immigrés qu'ils viennent de quelque part », « réintégrer les dieux », « la sagesse », « le chemin », « les sentinelles de l'horizon », « la quintessence », etc. -.

Laissez le vivre avec son temps !

Le conte est une pratique d'aujourd'hui, libre et créative, quel que soit le lieu ou le statut de celui qui raconte. Il suit autant de trajectoires qu'il y a de conteurs, fort heureusement.

Le conte est vivant, souriant, grinçant, caustique, gentil et politique ou tout à la fois, pour les plus petits comme pour les plus grands, dans une bibliothèque comme dans un théâtre.

C'est une nébuleuse qui accueille des gens venus de tous horizons et qui racontent à des niveaux très différents sans qu'aucune catégorie ne puisse se passer d'une autre. Chacun émerge aux yeux de ceux qui l'apprécient.

Si le public est de plus en plus réceptif à nos histoires c'est bien parce qu'un enseignant, une bibliothécaire ou une mamie a défriché le terrain avant nous. Un peu de modestie. **Ne scions pas la branche sur laquelle nous sommes assis !**

Nous continuons « d'essayer les plâtres », pourvu que ça dure, c'est le signe que nous n'avons pas de certitudes.

A tous les conteurs salut !

Muriel BLOCH et Praline GAY-PARA